Chartres, Bibliothèque municipale, ms. 169 (160) – ms. brûlé (fragments)

JOHANNES TURONENSIS, *Liber historiarum* ? – Paucapalea, *Summa super Decreto Gratiani* (f. 69v) – *Distinctiones Carnotenses* (f. 76v) – VINCENTIUS BELLOVACENSIS, *Speculum historiale, exc.* (f. 81).

Angleterre (St. Albans), XII^{e} siècle (3^{e} quart) et France (Paris ?), XIII^{e} siècle (fin)

Provenance : Jean de Salisbury, évêque de Chartres ? (f. 1-80v) ; chapitre de la cathédrale Notre-Dame de Chartres

- **État matériel en 1890 :**

  Parchemin ; 212 f. à 2 col. ; 328 x 235 mm

  Décor : ornement (initiales 'à arabesques' et initiales filigranées)

  Reliure parchemin

État de conservation

Le manuscrit est composé de deux parties, qui à l'origine constituaient deux volumes indépendants : 1) f. 1-80 [partiellement mis en ordre dans la BVMM] ; les vestiges de tous les feuillets, sauf le f. 1, sont préservés dans des états de conservation très variés allant des pages presque complètes aux petits fragments. Plusieurs d'entre eux ont conservé leur numéro de foliotation. Le texte est partiellement délavé et illisible à cause du parchemin devenu transparent ; 2) f. 81-212 : 92 fragments subsistent, dont 6 petits.

Partie I

f. 1-55. Johannes Turonensis?, *Liber historiarum* [*Historiae*]

> Abrégé-commentaire des livres historiques de la Bible avec gloses marginales et interlinéaires dans l'ordre suivant : Genèse (f. 1) ; Exode (f. 6), Nombres (f. 11) ; Lévitique (f. 14) ; Josué (f. 15 v) ; Juges (f. 18 v) ; Ruth (f. 22v ?) ; Rois (f. 23) ; Tobie (f. 44) ; Judith (f. 45 v) ; Esther (f. 46 v) ; Ezra ? [f. 47?) Daniel (f. 48) ; Macchabées (f. 50 v). — f. 55 [f. 55v d'après Omont *et alii*] : « Explicit liber historiarum. »

f. 55-57v. Listes chronologiques : patriarches, juges, rois d'Israël et de Juda, grands prêtres, stations dans le désert, princes du sanctuaire, rois d'Orient, empereurs romains, rois de France [d'après Omont *et alii,* « jusques et y compris Louis VIII (1187-1226) », mais les trois derniers rois au f. 57v correspondent plutôt à Louis VI (1108-1137), Philippe (sacré 1129, mort 1131) et Louis VII (1120-1180)], ducs de Normandie [jusqu'à Henri II (1150-1189), avec la conquête de l'Angleterre marquée en rouge] et empereurs romano-germaniques [Lothaire, Conrad III et Frédéric Ier (1155-1190) sont les trois derniers].

f. 58-69v. Prologues des livres de la Bible, dans l'ordre suivant :

> Matthieu : « Introitus Mathei. Fecit Deus duo magna luminaria... », Stegmüller, *Repertorium biblicum medii aevi*, V, n°7496 [attrib. à Robertus Wigornensis ; sur cette attribution douteuse voir

B. Smalley, « Some Gospel Commentaries of the Early Twelfth Century », *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 45 (1978), p. 159-160, reimp. B. Smalley, *Gospels in the Schools, c. 1100-c. 1280*, Londres, 1985, p. 135], voir aussi Stegmüller IV, 6648 [attrib. à Petrus Lombardus ou Petrus Pictaviensis], VI, 9878 et VII, 11140.

Marc : « Que omnibus legitime certantibus », Stegmüller, V, 7497 [attrib. à Robertus Wigornensis, cf. *supra*], VI, 9879 et VI, 9020).

Luc : incipit perdu.

Jean : « O[mnia poma, nova et vetera] spirituali mentem reficiunt. Scripturas vero sacras servavit sponsa Christo », Stegmüller, VI, 9022.

Actes, Épîtres canoniques, Apocalypse : incipits perdus.

Décret : « Introitus Decretorum. Festivi...indui te subtilibus [Ez. 16.10?] Summi regis filius sponsam sibi... » (f. 62v).

Genèse : « In introitu tabernaculi Domini quod fuit in veteri Testamento... », Stegmüller IV, n°6626 et 6777 [attrib. à Petrus Lombardus ou Petrus Pictaviensis].

Exode, Lévitique, Nombres : incipits perdus.

Deutéronome : « Liber iste, qui quinto in ordine … ponitur loco », cf. Stegmüller, IV, 6632 [attrib. à Petrus Lombardus] et VI 9871.

Isaïe, Rois, Jérémie : incipits perdus.

Douze prophètes : « Legi Mosayce recte succedit… », Stegmüller, IV, 6644 [attrib. à Petrus Lombardus], cf. aussi VI, n° 9675 et 9884, VII, n°11151).

Job: incipit perdu.

Proverbes : « Que de tribus [nominibus Salomonis et de tribus] libris iuxta nomina », cf. Stegmüller, V, n°7801 [attr. à Stephanus Langton (*sic*)].

f. 69v-75. Paucapalea, *Summa decretorum* [incomplet] : « Quoniam in omnibus rebus animadvertitur... Humanum genus... Ordinaturus decreta, altius ingreditur... ex.: [C.1, q.7] in episcopali dignitate vel non. »

édition : J. F. Schulte, *Paucapalea, Summa über das Decretum Gratiani,* Giessen 1890 (reimp. Aalen, 1965), en-ligne.

f. 75. Un texte théologique « sur les devoirs et droits des évêques » : « Omni tempore sint vestimenta sua candida... »

f. 76v-80v. *Distinctiones Carnotenses*: « Jus naturale est, etc. Nunquam injustum. Illud autem... [c. 7 D. 1]» ; « Bonarum : his que xxii [Ms. : xx] ca q. II. Humilitas causa » [c. 4 D. 5] ; f. 79 : 23 brèves questions : « Singula sigillatim committi singulis titulata... », suivies d'un *notabile* sur l'affinité : « Notandum est tria esse genera affinitatis… x… personam meam non transcendit ».

Pour une analyse détaillée voir S. Kuttner 1937, p. 211.

Décoration: Initiales de couleur ornées avec une décoration proto-filigranée (‘arabesques’). Encadrement (diagramme?) orné (f. 55).

Origine et date : Angleterre (St Albans) ?, 3e quart du XIIe siècle (vers 1170-1176 ?).

L’écriture du manuscrit, très arrondie et régulière aux traits anglais (p. ex. la lettre ‘a’ montant au-dessus des minuscules, ‘d’ droit) et son décor aux initiales bicolores de type ‘arabesque’ trahissent un copiste formé à St. Albans. Les initiales ornées, malgré leur facture très simple, comportent des formes caractéristiques des manuscrits du ‘Group II’, daté vers 1140-1160 dans la classification de Rodney Thomson, mais dont les exemples les plus récents semblent avoir été copiés déjà sous l’abbatiat de l’abbé Simon (1167-1183), cf. R. M. Thomson, *Manuscripts from St Albans Abbey 1066-1235*, Woodbridge, 1982, esp. p. 48-50. Il s’agit notamment d’un motif, très distinctif, constitué par deux ou trois demi-cercles adjacentes, dont chacun entoure un point (‘œuf de grenouille’). On trouve un décor apparenté dans le Psautier, Kew, Cron collection (Thomson n° 39), Royal 12 G. XIV (Thomson n° 31), Stonyhurst College 7 (Thomson n° 61, commandé par Simon), Cambridge, Emmanuel College 244 (Thomson n° 6) et Cambridge, Pembroke College 180 (Thomson n° 8), où ce motif est aussi combiné avec des volutes en spirale (cf. fig. 1-4).

Plusieurs traits suggèrent que le manuscrit a été plutôt copié vers la fin de la période concernée. La justification est tracée à la mine de plomb, le ‘e’ caudata est absent, ainsi que l’esperluette, qui est toujours remplacé par l’abréviation tironienne (pour l’écriture particulièrement proche, voir la première main du commentaire dans Cambridge, Trinity College O. 5. 8 (en ligne), datable vers 1170-1180, Thomson n° 12). La divergence la plus frappante par rapport aux manuscrits copiés à St Albans consiste en l’absence de la couleur verte dans le décor et dans l’articulation du texte. Elle s’explique peut-être par la date plus avancée du manuscrit, mais une perte des couches de couleur due aux dégâts de l’eau et du feu ne peut pas être exclue (cf. f. 35-36 ou 40, où le décor à l’encre semble seulement partiellement conservé).

Provenance :

Jean de Salisbury (1115-1180), évêque de Chartres en 1176 : le manuscrit est probablement à identifier avec « Historias Johannis Turonensis » légué par lui au chapitre de Chartres, voir Molinier, p. 106-107 [nécrologe de la cathédrale de Chartres, édité d’après Chartres ms. 1032 et 1033].

Bibliothèque du chapitre cathédral de Chartres : « Historia magistri Jo. Turonensis ; fol. » dans la liste des manuscrits à la bibliothèque du chapitre de Chartres, rédigée vers la fin du XVIe siècle et copiée par Augustin Dupuy, chanoine de Chartres entre 1593 et 1641, Paris, BNF, ms. Dupuy 673, f. 137v (éd. Omont *et alii*, p. xv).

Commentaire :

L'attribution à Jean de Tours du premier texte dans le manuscrit, le *Liber historiarum,* préservé par aucun autre témoin, est basée sur l'évidence circonstancielle. D'après l'obituaire de Chartres, un manuscrit contenant les « Historias Johannis Turonensis » fut légué au chapitre par Jean de Salisbury, évêque de Chartres (mort en 1180), cf. Molinier 1906, p. 106-107. Personnage peu connu, Jean de Tours est mentionné dans les *questiones* traditionnellement attribuées à Odon de Soissons, mais associées plus tard avec Pierre Comestor (vers 1100-1179), comme ayant été à la fois un maître de leur auteur et un élève d'Anselme de Laon (mort en 1117). Il aurait enseigné à Tours, ou peut-être à Troyes [sur ce sujet voir A. Landgraf, «Zwei Gelehrte aus der Umgebung des Petrus Lombardus », dans *Divus Thomas*, 11, 1933, p. 157-182, aux p. 157-160 et Claire Angotti, « Sur les traces de la *lectio* des Sentences de Pierre Le Mangeur », dans *Pierre le Mangeur ou Pierre de Troyes, maître du XII^e^ siècle: Etudes réunies,* éd. Gilbert Dahan, Turnhout, 2013, p. 156-157]. Dans son étude sur la bibliothèque de Jean de Salisbury, Patricia Stirnemann a spéculé que Jean de Tours aurait écrit « un ouvrage d'histoire, peut-être une histoire biblique annonçant l'ouvrage du Comestor » [P. Stirnemann, « La bibliothèque et le 'Policraticus' de Jean de Salisbury », dans *Jean de Salisbury, nouvelles lectures, nouveaux enjeux,* éd. Ch. Grellard et F. Lachaud, Florence, 2018, p. 11]. En effet, le texte du *Liber historiarum* partage plusieurs rubriques avec la *Historia scholastica* et incorpore aussi (dans la glose et dans le texte même) des citations de la glose ordinaire. Serait-il un lien manquant entre l'école de Laon et Pierre Comestor ? La réponse doit attendre une étude plus approfondie de ce manuscrit unique.

Le discours sur les livres historiques de la Bible qui constitue le contenu du *Liber historiarum* est complété par deux pièces annexes, à savoir une série des listes chronologiques des personnages vétérotestamentaires et monarques historiques et une séries d'*introitus* aux livres bibliques. Certains parmi ceux derniers ont parfois été attribués à Pierre Lombard ou Pierre de Poitiers. L'*introitus* à Matthieu ressemble au prologue des *Postillae super glosas Evangeliorum* de Pierre Comestor [l'hypothèse voyant dans ce texte un abrégé du prologue de Comestor est peut-être à réviser, cf. B. Smalley, « Some Gospel Commentaries », *supra*, p. 135]. Enfin, le *Liber historiarum* est couplé avec un long extrait de la *Summa Decretorum* de Paucapalea, correspondant à la première partie du *Décret* de Gratien et annexée par une séries de *distinctiones* anonymes, qui suivent aussi le texte du *Décret* et dont l'attribution à l'école de Bologne du milieu du XII^e^ siècle a été proposée par Kuttner.

Les dates de composition respectives des pièces réunies dans le manuscrit se situent dans une période assez restreinte et relativement proches de sa copie. Le *Liber historiarum* était probablement un fruit de l'enseignement de Jean de Tour dans les années 1130 (?). La *Summa Decretorum*, attribuée à Paucapalea, disciple direct de Gratien d'après la tradition historiographique bolonaise, a été achevée vers 1146-1150 (Kuttner 1937, Weigand) ou au milieu des années 1150 (Viejo Himenez 2012) et suivie de près par les *Distinctiones Carnotenses,* appelées ainsi d'après le présent manuscrit, mais attribuées par Kuttner à l'école de Bologne du milieu du XII^e^ siècle. Les listes des rois, ducs et empereurs vont respectivement jusqu'aux règnes d'Henri II Plantagenêt (duc de Normandie en 1151), Louis VII (roi de France en 1120) et Frédéric I^er^ (roi des Romains, d'Arles et de Bourgogne en 1152 et empereur en 1155).

Une seule main était responsable de la copie. Les textes, enchaînés dans le manuscrit, ont été sans doute destinés à former une collection, qui propose une corrélation entre la Bible et le droit canon. Gratien et les premiers décrétistes ont eu recours aux histoires bibliques pour expliquer les notions doctrinales et proposer les solutions aux discordances apparentes dans le droit canon. La partie de la *Summa* de Paucapalea, consacrée aux 101 *distinctiones* en est particulièrement riche (voir le relevé des histoires vétérotestamentaires par Viejo Himenez, p. 439, n. 53). De même, la première *distinctio*, qui suit la *Summa*, parle de la fausse concordance entre le droit de la légitime défense et l'Évangile. L'*introitus decretorum* est rangé parmi les prologues aux livres bibliques qui constituent une des pièces annexes du *Liber historiarum.* Comme dans le présent manuscrit, les plus anciens commentaires du *Décret* étaient parfois jumelés avec les *biblica*, voir par exemple un recueil des *Historiae decretorum* dans Munich, BSB, Clm 8013, f. 103, ajouté à la *Summa* de Sicard de Crémone, où bien un traité sur le tabernacle de Moïse, inc. *Auxiliante gratia Domini,* copié ensemble avec la *Summa* de Paucapalea dans Metz, BM, ms. 250.

Il est possible que Jean de Salisbury ait commandé le manuscrit peu après 1170, donc après son retour en Angleterre de l'exil en France, plutôt qu'avant son départ en 1163/64. Entre 1171 et 1174, il est connu pour avoir entretenu des contacts avec l'abbé Simon de St Albans, allié de Thomas Becket, qui a doté la bibliothèque abbatiale d'un exemplaire des œuvres de Jean, comportant peut-être ses annotations autographes (Londres, BL, Royal 13 D IV, cf. Stirnemann 2018, p. 10 ; sur Jean de Salisbury et Simon, voir R. M. Thomson, « What is the Entheticus? », dans *The World of John of Salisbury*, éd. M. Wilks, Oxford, 1994, p. 287 – 301, n. 40). Comme l'a démontré Julie Barrau, la période commençant par son exil à Reims (1163-1170) est marqué dans les écrits de Jean par l'usage fréquent de l'argumentation biblique et surtout par son usage de la Bible dans l'argumentation juridique au profit de la cause de Thomas Becket. Cette approche allait culminer dans son appel au retour à l'Écriture dans le droit ecclésiastique formulé lors du concile de Latran III (1179 [cf. Julie Barrau. « La *conversio* de Jean de Salisbury : la Bible au service de Thomas Becket ? », *Cahiers de civilisation médiévale*, 50, n°199, 2007, pp. 229-244].

La « Historia magistri Jo[hanni] Turonensis » était encore présente à la bibliothèque du chapitre de Chartres comme un volume indépendant vers la fin du XVI^{e} siècle, comme l'atteste la liste copiée par Augustin Dupuy. Relié avec les extraits du *Speculum historiale*, sans doute lors du réaménagement de la bibliothèque dans le dernier tiers du XVII^{e} siècle, le manuscrit a dû perdre l'indication de son auteur et de son titre, car le catalogue rédigé à cette époque ne les mentionne plus (cf. Provenance *infra*).

Partie II

f. 81-212. Vincentius Bellovacensis, *Speculum historiale* [extraits, livres 1-12] : «Epylogus de unitate, id est de divina substancia. Deus est substancia incorporea... »

Décoration : Grande initiale filigranée puzzle et encadrement 'à bandes d'I' au début du texte (f. 81). Nombreuses initiales filigranées bleues et rouges au début des rubriques.

Date et origine : France du nord, peut-être Paris, fin du XIII^{e} siècle.

Les initiales filigranées à longues tiges parallèles suggèrent l'exécution du manuscrit vers la fin du XIII[e] siècle ou vers 1300 au plus tard.

Provenance (partie I et II):

Bibliothèque du chapitre cathédral de Chartres :

1. Catalogue de la bibliothèque capitulaire de Chartres (XVII[e] s.), Paris, BNF, fr. 20842, f. 149: « B. 35. Historia veteris testamenti cum notis marginalibus et chronicis tabulis ante 1200 (en marge) in fol. 1100. Item Introductio ad singulos libros Bibliorum et ad Decretum ante 1200 (en marge) 1100. Item Excerpta ex Vincent Bellovacensi ante 1300 (en marge) 1200. »

2. Catalogue de 1752, Chartres, BM, ms. 1171 : « 54. in folio. Historia veteris testamenti. Introductio ad libros singulos Bibliorum. Vincentius Bellovacen. »

Bibliographie

M. CHASLES et L.-M.-A. ROSSARD DE MIANVILLE, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de la ville de Chartres*, Chartres, 1840, p. 40-41.

L. BETHMANN, « Handschriften der Stadtbibliothek in Chartres », *Archiv der Gesellschaft für Ältere Deutsche Geschichtskunde*, 8, 1843 (p. 385-391) p. 388.

H. OMONT, A. MOLINIER, C. COUDERC, E. COYECQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XI, *Chartres*, Paris, 1890, p. 89-90.

S. KUTTNER, *Repertorium der Kanonistik (1140-1234)*, I : *Prodromus corporis glossarum*, Vatican, 1937, p. 125, 211.

J. M. VIEJO-XIMENEZ, « Una composición sobre el Decreto de Graciano: la suma "Quoniam in omnibus rebus animaduertitur" atribuida a Paucapalea », *Helmantica* vol. 63, n° 190 (2012), p. 419-473 (p. 471).

Reproductions :

Numérisation intégrale (IRHT)

Figures :

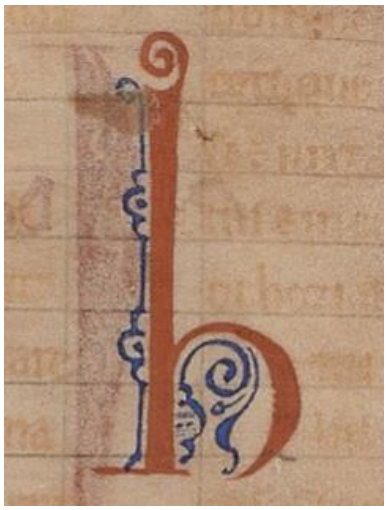
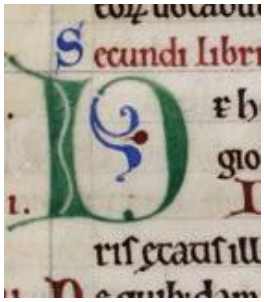
1. Londres, British Library, Royal 2 A. X ,
Bréviaire de St. Albans, avant 1161

Chartres, ms. 169

2. Cambridge, Pembroke College, ms. 180, f. 180v et 182v

3. Cambridge, Emmanuel College, ms. 244

Chartres, ms. 169



4. Londres, British Libray, Royal 12 G. XIV